



République du Sénégal  
Un Peuple – Un But – Une Foi



Comité Permanent Inter-Etats de Lutte  
contre la sécheresse dans le Sahel

---

*Comité Technique de la Composante Nationale Agrhymet (CT/CNA)*

---

**CONCERTATION REGIONALE SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE ET  
NUTRITIONNELLE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST**

**RAPPORT DE PAYS**

**SENEGAL**

***SITUATION DU BILAN ALIMENTAIRE  
ET DE LA VULNERABILITE***

Accra / Ghana  
Du 04 au 06 Novembre 2009

Novembre 2009

# SOMMAIRE

<b>I. INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009/2010.....</b>	<b>3</b>
2.1.    Situation pluviométrique.....	3
2.2.    Situation hydrologique.....	4
2.3.    Situation des cultures.....	4
2.4.    Situation phytosanitaire.....	4
2.5.    Situation des pâturages et du bétail.....	5
<b>III.PREVISION DE LA PRODUCTION AGRICOLE 2009/2010.....</b>	<b>7</b>
3.1.    Rappel de la méthodologie.....	7
3.2.    Evaluation de la production céréalière.....	7
3.3.    Evaluation des autres produits alimentaires.....	8
<b>IV.ELEMENTS DES BILANS CEREALIERE ET ALIMENTAIRE.....</b>	<b>9</b>
4.1.    Population.....	9
4.2.    Production disponible.....	9
4.3.    Importations commerciales et aides alimentaires.....	10
4.4.    Stocks.....	10
<b>V. SITUATION ALIMENTAIRE ET ZONE A RISQUE.....</b>	<b>10</b>
5.1.    Situation alimentaire.....	10
5.2.    Situation des marchés (évolution des prix).....	12
5.3.    Situation nutritionnelle.....	14
<b>VI.DETERMINATION DES ZONES A RISQUE.....</b>	<b>15</b>
6.1.    Situation des inondations et des autres dégâts.....	15
6.2.    Estimation des ZAR et populations affectées.....	15
<b>VII. CONCLUSION.....</b>	<b>16</b>

## **I. INTRODUCTION**

Le programme agricole 2009-2010 correspond à la deuxième année de la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA) qui fédère et approfondit l'ensemble des programmes mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture.

Cette année, le Ministère de l'Agriculture s'est appuyé sur des leviers tels que : (i) la mise en valeur d'une grande partie des terres agricoles ; (ii) une bonne maîtrise de l'eau, la reconstitution du capital semencier adapté à la carte variétale des zones agro-écologiques, (iii) la modernisation des exploitations agricoles grâce à un équipement approprié pour rendre le sous secteur durablement productif et compétitif.

L'hivernage de cette campagne a été exceptionnellement **pluvieux** avec en général une bonne répartition spatio-temporelle des pluies tout au long de la saison. Il a été caractérisé par une installation précoce des pluies dès le mois de mai et des précipitations régulières ont été observées pendant tout le mois d'août et de septembre.

En revanche, au nord, quoique précoce par rapport à l'année dernière, l'installation de la pluviométrie a entraîné un démarrage tardif du tapis herbacé dans plusieurs localités allant de Boulal (département de Linguère) à Ndioum (département de Podor) en passant par Mboula, retard qui fut rattrapé au cours de l'hivernage par une régularité des pluies.

## **II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009/2010**

### **a. Situation pluviométrique**

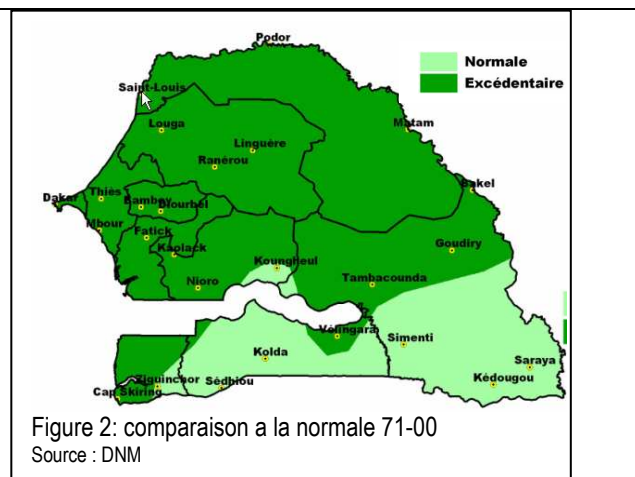
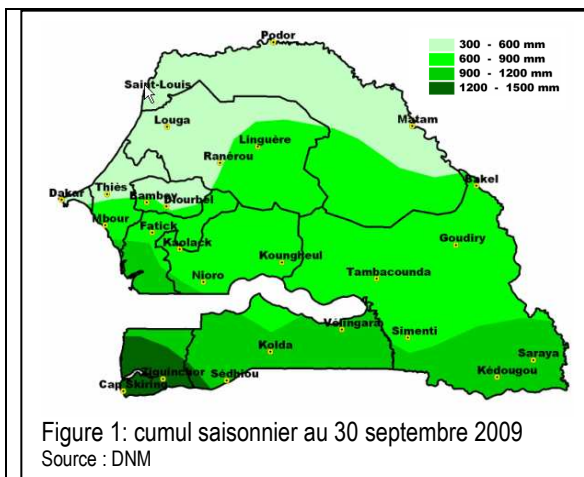
Après une pause d'une vingtaine de jours dans les régions du Centre et du Nord, la situation météorologique favorable en fin de la deuxième décennie d'Octobre a occasionné des manifestations pluvio orageuses dans plusieurs localités du pays.

Ces pluies décalées, en pleine période de récolte et de séchage sont généralement nuisibles et peuvent causer des dégâts sur les récoltes (regermination de l'arachide, dépréciation de la qualité du coton et du fourrage, moisissure etc...).

Ces pluies ont heureusement été mal réparties dans l'espace et ont pour l'essentiel épargné les zones de forte production agricole (bassin arachidier). La région de Kolda (zone de forte production) a reçu des pluies importantes et utiles (plus de 20 mm) pour les semis tardifs de cotonniers assez importants dans cette région. Hormis cette région, les fortes pluies ont été enregistrées sur la façade Est (Bakel, Goudiry) et sur le littoral.

Ces pluies de dernière heure auront donc un impact négligeable sur la production agricole qui devrait être bonne cette année marquée par une pluviométrie abondante et excédentaire sur la majeure partie du pays.

Au total, la pluviométrie, au 20 Octobre 2009, a été généralement excédentaire avec un **minimum enregistré à Podor qui a enregistré 326,2 mm en 25 jours contre 168 23 mm l'année dernière** et un **maximum à Cap Skiring avec 1 423,32 mm en 76 jours contre 1 117,6 mm l'année dernière.**



### b. Situation hydrologique

La situation hydrologique a été marquée par une forte hydraulité due aux précipitations bien réparties dans les bassins, provoquant des fois des crues exceptionnelles.

Partout, au niveau des différentes stations (Bakel, Mako, Kolda) la situation hydrologique se caractérise, par la poursuite de la décrue sur la plupart des cours d'eau du pays au cours de cette deuxième décennie du mois d'octobre 2009,

La situation des différentes stations au mois de septembre 2009 se présente comme suit :

Désignation	Débit/mois (m3/s)			Volume d'eau (milliard de m3)			Pointe de la crue (cm)	Côte d'alerte (cm)
	Juillet	Août	Sept.	Juillet	Août	Sept.		
Fleuve Sénégal (Bakel)	554	1 350	2 360	1,828	3,260	6,108	792 cm à Matam	800 cm
Fleuve Gambie (Mako)	235	421	823	0,630	1,128	2,133		
Fleuve Casamance (Kolda)	Côte maximum de 220 cm, 257 cm et 279 respectivement au mois de juillet, août et septembre 2009							

### c. Situation des cultures

A l'exception du riz repiqué ou aquatique, qui sont en phase de montaison à Ziguinchor, Kolda et Sédhiou, toutes les autres principales cultures sont en train d'être récoltées dans la zone Sud en particulier pour le mil, les premiers semis de sorgho, le maïs, le riz pluvial, le niébé et l'arachide.

En ce qui concerne les céréales, les stades les plus avancés restent toujours les stades maturation notamment pour le **sorgho local** et à la récolte pour le sorgho hâtif à Fatick, Kolda. Tandis que pour le **mil**, il est en phase de récolte presque partout. Par contre, le maïs est au stade de Floraison-Maturation-Récolte.

Pour le **riz** de la campagne en cours, il est au stade tallage/montaison pour le riz repiqué et il se trouve en maturité à début de récolte pour le pluvial à Ziguinchor et Kolda. Pour le **fonio** à Kédougou, il est au stade de maturation.

Pour l'**arachide**, elle a atteint presque partout le stade de maturité avec des débuts de récolte généralisé.

Concernant le **Niébé**, les premiers semis sont récoltés et les derniers semis en phase de maturation complète à pleine récolte. Il en est de même pour la **pastèque** qui est au stade de la fructification, maturation et récolte. Un début de tubérisation **du manioc** et de la patate douce est toujours en cours dans la région de Ziguinchor.

#### **d. Situation phytosanitaire**

Une sévère résurgence du **Criquet pèlerin** s'est développée dans l'ouest de la Mauritanie à partir d'une reproduction qui a eu lieu durant l'été.

Pour le moment, il n'y a pas de menace pour les pays limitrophes sauf pour le Sud du Maroc et le Sahara occidental où des ailés, venant des zones actuellement infestées dans l'Ouest de la Mauritanie, pourraient apparaître.

Si cette résurgence n'est pas maîtrisée et que des pluies inhabituellement importantes et bien réparties tombent au cours des deux prochains mois, la situation se détériorerait et il y aurait un risque extrêmement important qu'elle évolue en premiers stades d'une recrudescence dans la Région.

Les prospections effectuées par les Bases de Surveillance et d'Alerte Agricole (BSAA) de Richard Toll et Ogo (zones frontalières avec la Mauritanie) dans la deuxième décennie du mois d'octobre ne montrent aucune présence de Criquet pèlerin (Cp) sur le territoire national.

Cependant, l'alerte maximale des Bases est toujours maintenue et leur personnel technique sera renforcé dès que nécessaire.

#### **Dispositions prises :**

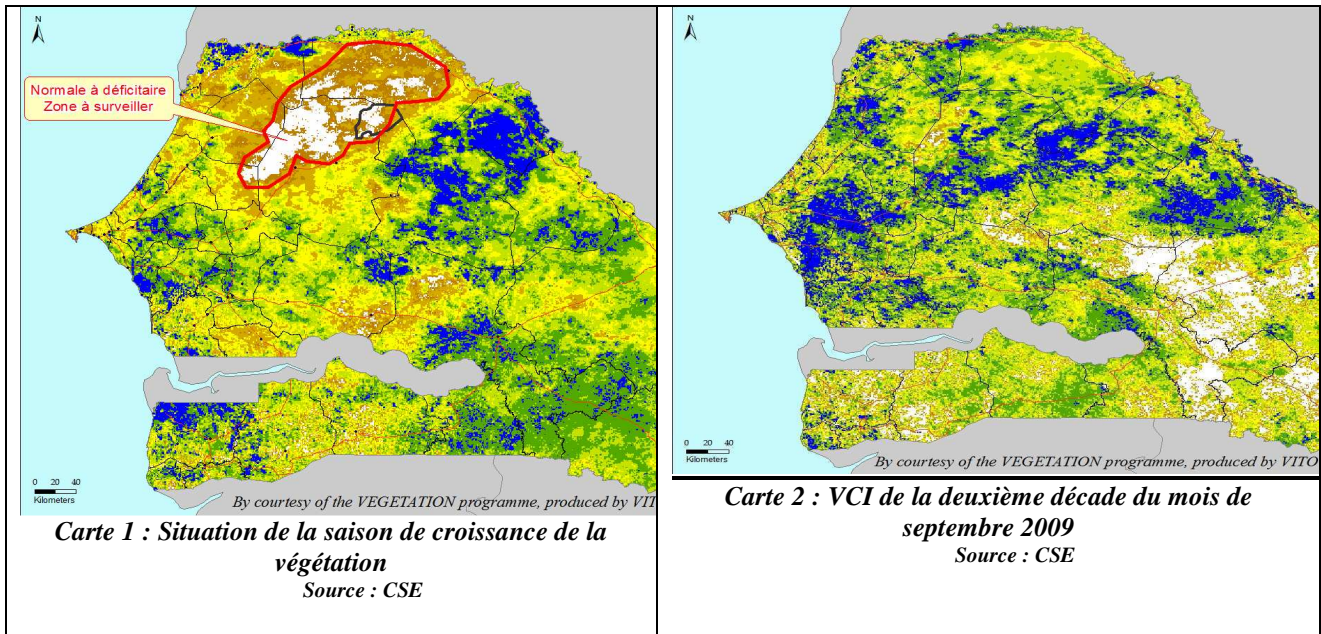
En plus des prospections intenses, un stock important d'insecticides (75 500 litres) et 4 UPV sont pré positionnés dans la zone frontalière avec des échanges réguliers d'informations avec le personnel du Centre National de Lutte Anti acridienne de la Mauritanie dans le cadre du Programme d'alerte précoce (EMPRES) de la FAO.

**Pour les ravageurs**, la situation phytosanitaire est globalement calme. Toutefois des infestations de sauteriaux et d'insectes floricoles sont signalées au niveau des départements de Rufisque et Dagana. Des infestations d'*Aphanus sordidus* sont signalées sur le mil en récolte dans le département de Kolda. Dans la vallée, la situation est caractérisée par une baisse de la pression aviaire au niveau des casiers rizicoles.

### e. Situation des pâturages et du bétail

- **Pâturage :** L'année 2009-2010 est marquée par une installation des cultures et du tapis herbacé assez mitigée.

En effet, il a été noté des difficultés lors de l'installation des cultures qui sont suivies d'une situation pluviométrique assez favorable durant les dernières décades du mois d'Août.



En effet, les valeurs du VCI montrent les zones où un retard avait été noté sur la croissance de la végétation. Ainsi, à la date du 20 septembre 2009, les conditions de croissance de la végétation amorcent une baisse dans l'extrême nord alors qu'elles évoluent favorablement dans la petite côte et les régions de Diourbel et Kaolack (**carte 2**).

Le déroulement de la campagne agricole et pastorale 2009/2010 est caractérisé par une installation précoce des cultures et des pâturages au centre et à l'est du pays. Au nord, l'installation tardive du tapis herbacé notée dans plusieurs localités allant de Boulal (département de Linguère) à Ndioum (département de Podor) en passant par Mboula, est complètement résorbée actuellement avec les derniers développements pluviométriques dans cette partie du pays. Ainsi la crainte d'une production fourragère déficitaire à laquelle on s'attendait (**Carte 1**) est dissipée et la situation s'est normalisée (**Carte 2**).

- **Abreuvement du bétail :** L'essentiel de l'abreuvement du bétail est assuré par les points d'eau temporaires : les mares et les bassins de rétention qui ont été dans l'ensemble bien remplis.

Les forages ont été moins sollicités que d'habitude, mais étant donné que les zones pastorales sont équipées par de vieux ouvrages hydrauliques, quelques pannes de forges ont été signalés notamment à Touba Ndar Fall, Touba Linguère, (Département de Linguère), Dendoudy, Loumbol Baladji (Département de Matam) et Vélingara ferlo (Département de Ranérou)

- **Mouvement du bétail** : Il a été moins important ; il n'a été noté que des mouvements internes d'animaux.
- **Etat d'embonpoint des animaux des animaux** : Il a été satisfaisant dans l'ensemble du fait d'un bon développement végétatif des pâturages.
- **Situation zoo sanitaire** : La bonne pluviométrie de cette année a fait apparaître beaucoup de vecteurs qui ont été à l'origine de beaucoup d'affections vectorielles notamment la dermatose nodulaire contagieuse bovine, la fièvre aphteuse dans presque toutes les zones du pays ; la dermatose nodulaire contagieuse bovine bien que pas mortelle a causé des problèmes au niveau de nos élevages.

La rupture de vaccins qui avait été observé pendant un certain temps au niveau de la plupart des régions a créé beaucoup des difficultés sur le terrain, mais la situation a été vite maîtrisée et le nombre de foyers a chuté même que celui des sujets affectés.

### **III. PREVISION DE LA PRODUCTION AGRICOLE 2009/2010**

#### **3.1 Rappel de la méthodologie**

L'enquête agricole 2009/2010 a connu une amélioration notable dans le processus du tirage des ménages au second degré.

En effet, jusqu'en 2008/2009, le sous échantillon utilisé était issu de celui du recensement national de l'agriculture réalisé en 1998. Les données du recensement devenant un peu caduques, une opération préliminaire a été menée pour avoir un échantillon actuel et représentatif. Ainsi, avec la collaboration de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANDS), 900 districts de recensement (DR) ont été tirés et un dénombrement exhaustif a été fait par les enquêteurs pour obtenir la liste des ménages agricoles ou exploitations agricoles, base de sondage au second degré.

Pour rappel, l'unité statistique de base observée dans le cadre de l'enquête est l'exploitation agricole. Toute fois, en raison de la nécessité de s'appuyer sur d'autres entités dont l'observation pertinente s'avère également cruciale pour la connaissance de l'agriculture, l'enquête s'appuie aussi sur deux autres unités statistiques, à savoir, d'une part, les membres de l'exploitation agricole et, d'autre part, les parcelles de l'exploitation.

S'agissant du plan de sondage, il s'agit d'un sondage probabiliste à deux degrés. Les unités primaires sont les districts de recensement (DR), et les unités secondaires les exploitations agricoles.

Les unités primaires sont sélectionnées avec remise, par probabilités proportionnelles au nombre de ménages. Ainsi, le nombre de DR retenus par département va de 18 à 30 si aucun n'est apparu deux fois dans le tirage.

Dans chaque DR retenu, les unités secondaires (exploitations agricoles), sont tirées de manière équiprobable et sans remise, à raison de 4 ménages par département.

Pour l'ensemble du champ de l'enquête, la taille totale de l'échantillon tourne environ autour de **3600** exploitations agricoles.

### **3.2 Evaluation de la production céréalière**

L'enquête agricole a connu un retard notable dans sa phase de démarrage. A l'arrivée de la mission conjointe d'évaluation de la campagne agricole des Experts du CILSS, l'exploitation des questionnaires se poursuivait encore.

Cependant, des estimations ont été faites en tenant compte des résultats de la campagne précédente, de la dynamique des semis et des réserves en eau au niveau des différentes zones du pays.

Démarche d'évaluation des productions prévisionnelles :

1. Exploitation effective de 36 % des questionnaires ( soit 1300 ménages agricoles) relatifs aux levés de superficies de l'enquête agricole de 2009 et comparaison des superficies moyennes par ménage pour une spéculation donnée à celles obtenues en 2008 pour définir des tendances d'évolution des superficies de 2009
  - a. Pour le coton la superficie projetée est la dernière donnée fournie sur les emblavures de 2009 par les services compétents.
  - b. Pour le riz les résultats de la campagne 2008/2009 ont été considérés dans une hypothèse basse comme superficie et production projetées pour 2009/2010.
2. Dans une hypothèse basse, pour toutes les cultures les rendements obtenus en 2008/2009 ont été appliqués aux superficies projetées pour la simple raison que selon les pluies enregistrées et l'évolution des réserves en eau du sol l'hivernage 2009 est, à quelques rares exceptions près, meilleur que celui de 2008/2009. Dès lors, il n'est pas exagéré d'avancer qu'au pire des cas les rendements de 2008/2009 seraient atteints.

Les superficies prévisionnelles issues de cet exercice seront confirmées ou infirmées par le traitement en cours des questionnaires relatifs aux levés de superficies.

Ainsi, la **production céréalière prévisionnelle de la campagne hivernale 2009/2010**, devant être confirmée par les résultats de l'enquête agricole est estimée à **1 866 609 tonnes**, soit une hausse de **126 974 tonnes** en valeur absolue et **7,29%** en valeur relative, comparée à l'année dernière (**1 739,665 tonnes**) et de **653 871 tonnes** par rapport à la moyenne des cinq dernières années (**1 212 738 tonnes**) soit **54%**.

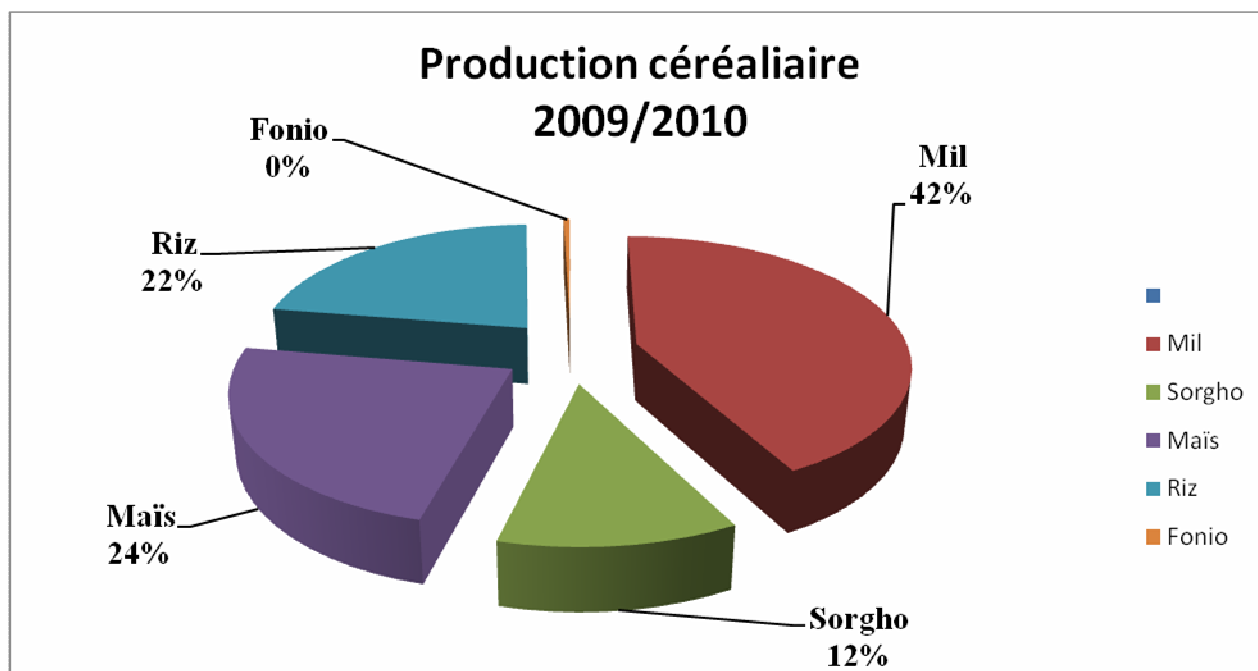
#### **Analyse de l'évolution de la production céréalière pluviale**

Cultures	Production 2009/2010	Campagne 2008/2009	Moyenne 5 dernières années	Ecart / moy 5 dernières années		Ecart/campagne 2008/2009	
				Qt	%	Qt	%
Mil	788 840	677 736	484 728	304 112	63%	111 104	16,39%
Sorgho	219 515	253 662	153 590	65 925	43%	-34 147	-13,4%
Maïs	440 994	411 594	307 536	133 458	43%	29 400	7,14%
Riz	408 815	408 815	265 149	143 666	54%	0	0,00%
Fonio	8 445	4 424	1 735	6 710	387%	4 021	90,89%
<b>Total pluvial</b>	<b>1 866 609</b>	<b>1 756 231</b>	<b>1 212 738</b>	<b>653 871</b>	<b>54%</b>	<b>110 378</b>	<b>6,28%</b>

- **Contre saison et décrue en tonnes**

Maïs	:	35 364 tonnes	contre	33 012 tonnes en 2008/2009
Sorgho	:	8 235 tonnes	contre	41 176 tonnes en 2008/2009
Riz	:	153 800 tonnes	contre	108 173 tonnes en 2008/2009

<b>Total décrue :</b>	<b>197 399 tonnes</b>	<b>182 361 tonnes</b>
-----------------------	-----------------------	-----------------------



Graphique n° 1 : Production céréalière

Le **mil** représente **42%** de la production céréalière et a connu une hausse de **16,4%** par rapport à l'année dernière en passant de **677 736 tonnes** à **788 840 tonnes**.

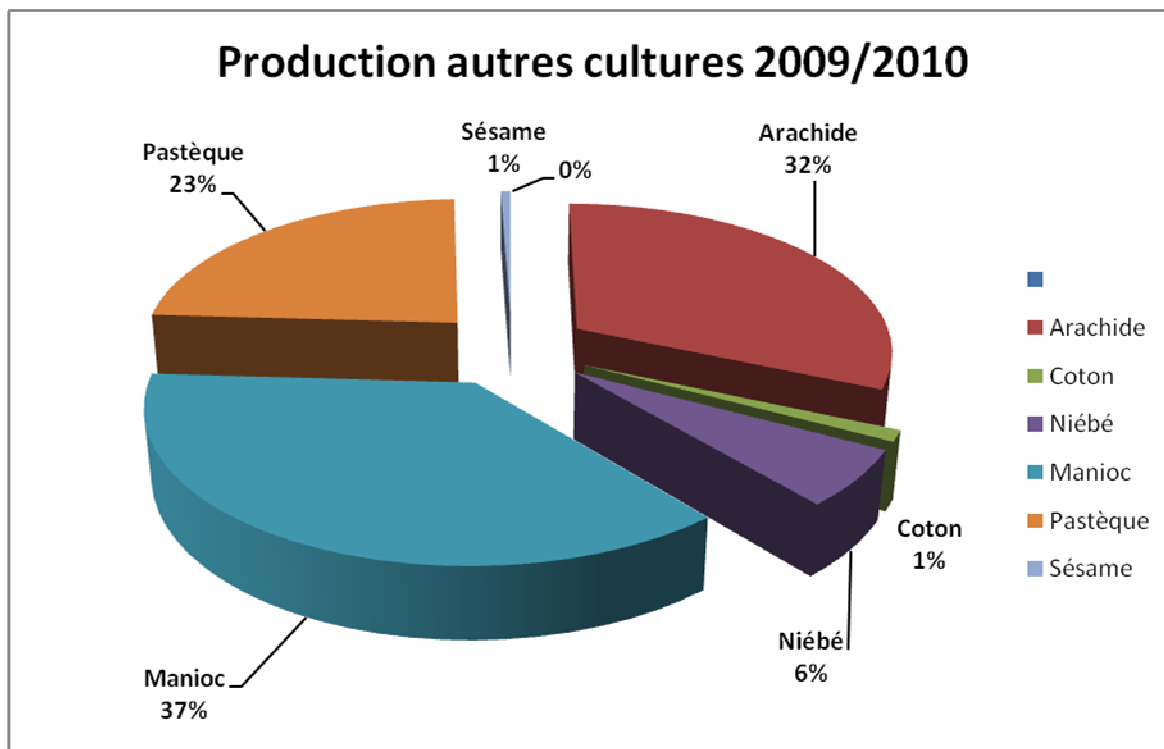
Il est suivi du **maïs** avec **24%** qui aussi, a connu une légère hausse de **7,1%**, puis vient le **riz** avec **22%** et enfin le **sorgho** avec **12%**.

Le riz n'a pas enregistré de variation, par contre le sorgho a fait une baisse de **13,5%** par rapport à l'année dernière.

### 3.3 Production autres principales cultures (en tonnes)

Cultures	Production 2009/2010	Campagne 2008/2009	Moyenne des 5 dernières années	Ecart / moyenne des 5 dernières années		Ecart/campagne 2008/2009	
				Qt	%	Qt	%
Arachide	750 220	731 210	565 776	184 444	33%	19 010	2,60%
Coton	28 170	38 810	44 134	-15 964	-36%	-10 640	-27,42%
Niébé	142 860	126 423	64 922	77 938	120%	16 437	13,00%
Manioc	880 350	920 866	406 591	473 759	117%	-40 516	-4,40%
Pastèque	557 410	327 312	244 200	313 210	128%	230 098	70,30%
Sésame	13 670	11 096	19 392	-5 722	-30%	2 574	23,20%

<b>Total pluvial</b>	<b>2 372 680</b>	<b>2 155 717</b>	<b>1 345 015</b>	<b>1 027 665</b>	<b>76%</b>	<b>216 963</b>	<b>10,06%</b>
----------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------	----------------	---------------



*Graphique 2 : Autres productions agricoles*

- Les productions **pour l'arachide d'huilerie** sont estimées à **750 220**, soit une hausse de **2,6%** par rapport à la production de l'année dernière de **731 210 tonnes**, et de **34,07 %** par rapport à la moyenne des cinq dernières années **565 776 tonnes** (voir graphique 6).
- **Pour le coton**, la production est estimée à **28 170 tonnes**, soit une baisse de **27,4 %** par rapport à l'année dernière (**38 810 tonnes**) et **25,39%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années (**44 134 tonnes**).
- **Le niébé** enregistre une hausse de **13 %** : **142 860 tonnes** contre **126 423 tonnes** l'année précédente).
- **Pour le sésame**, la production porte sur **13 670 tonnes**, soit une hausse de **23,2%** par rapport à l'année dernière (**11 096 T**).
- La production de **pastèque** s'élève à **557 410 tonnes**, soit une hausse de **70 %** par rapport à l'année dernière (**327 312 tonnes**).
- **Pour le manioc**, les prévisions donnent une production en baisse de **880 350 tonnes**, soit par rapport à la campagne 2008/2009 (**920 866 T**).

## IV. ELEMENTS DES BILANS CERELIERS ET ALIMENTAIRES

### 4.1 Population :

Elle est issue d'une projection faite à partir des données du Recensement de la population de 2002. Elle s'élèvera au 30 avril 2010 à **12 059 000 habitants** avec une **consommation : 185 kg/hbt/an** en céréales entières.

### 4.2 Production agricole nationale :

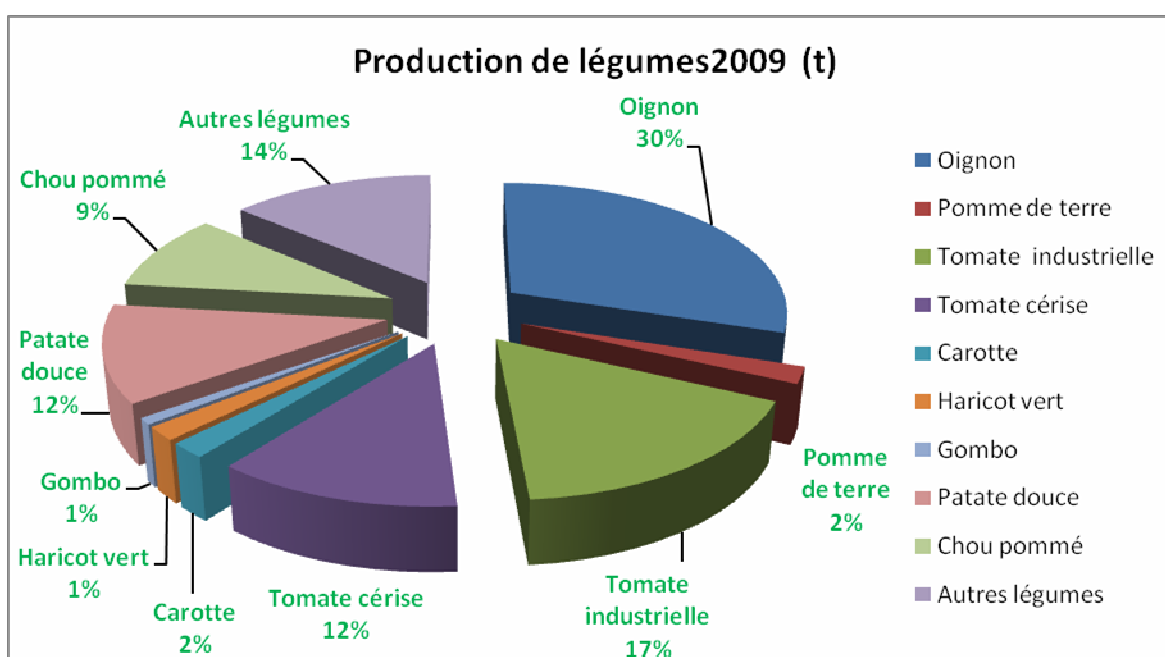
Les données sur les productions d'hivernage sont provisoires, ainsi que celles de la contre-saison et de la décruée. Les pertes et les réserves en semences sont estimées à 15 % des productions brutes des céréales traditionnelles. Pour le riz, il est tenu compte d'un coefficient de transformation de 70 %.

Ainsi, la campagne agricole 2009/2010 a donné une production céréalière brute provisoire de **2 025 284 tonnes** et une disponibilité de **1 569 968 tonnes**.

### 4.3 Production horticole (fruits et légumes)

#### 4.3.1 *Les légumes* : Il s'agit de la production de contre saison froide de 2008 (Octobre-Déc. 2008)

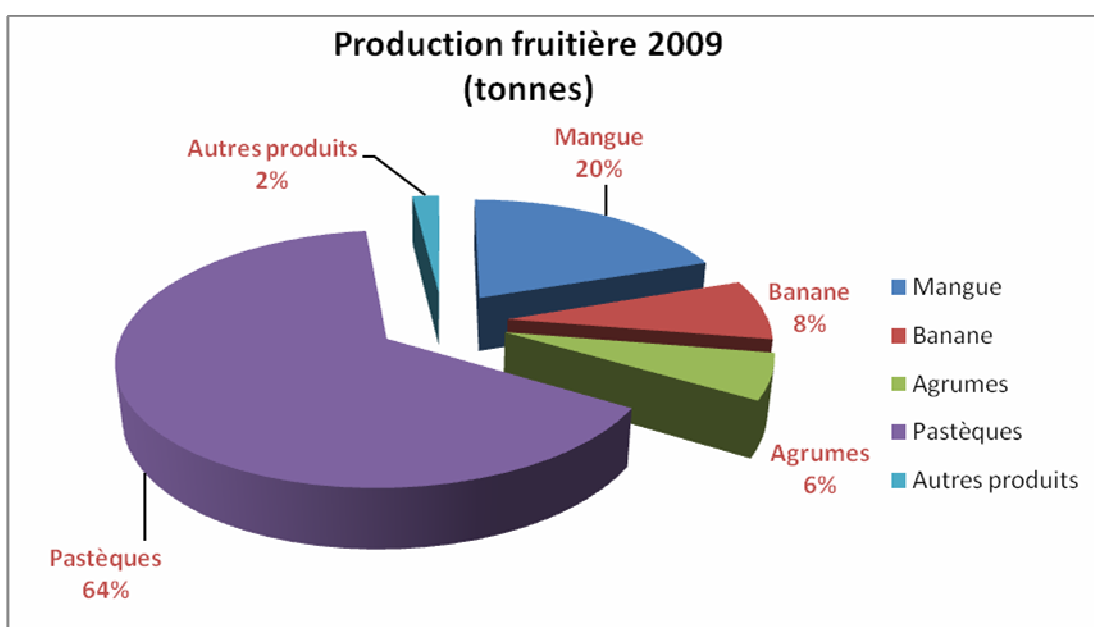
Spécifications	Superficies (ha)	Rdt (t/ha)	Production de 2009 (t)	Production de 2008 (t)	Croît
Oignon	7 500	22	150 000	142 000	- 56 000
Pomme de terre	500	12	2 825	5 000	-2 175
Tomate cerise et industrielle	4 890	27	118 820	142 700	-23 880
Carotte	388	24	5 960	7 800	-1 840
Haricot vert	1 200	10	13 000	10 000	+3 000
Gombo	500	15	4 700	5 180	-480
Patate douce	1 470	25	40 000	60 000	-20 000
Chou pommé	2 450	17	41 650	42 000	-400
Autres légumes	2 220	14	24 615	16 000	+1000
<b>Total</b>	<b>18 578</b>		<b>353 593</b>	<b>429 000</b>	<b>+75 407</b>



### Graphique 3 : Productions maraîchères

#### 4.3.2 Les fruits :

Spécifications	Superficies (ha)	Rdt (t/ha)	Production 2008 (tonnes)	Production de 2007 (t)	Croît en %
Mangue	6 000	15-30	100 000	95 000	+5 000
Banane	1 480	20	40 000	20 000	+20 000
Agrumes	3 000	10	30 000	30 000	
Pastèques	22 665	14 441	327 312	117 579	+209 733
Autres produits	1 000	10	10 000	10 000	
<b>Total</b>	<b>34 145</b>		<b>507 312</b>	<b>155 000</b>	



#### 4.4 Les productions de l'élevage

##### 4.4.1 Estimation des effectifs nationaux du cheptel (En nombre de têtes/sujets)

Produits	2007	2008	Prévisions 2009
Bovins	3 163 410	3 207 697	<b>3 252 605</b>
Ovins	5 108 530	5 241 352	<b>5 377 627</b>
Caprins	4 353 030	4 470 562	<b>4 591 267</b>
Porcins	319 360	325 747	<b>335 520</b>
Equins	518 340	522 486	<b>527 711</b>
Asins	437 565	441 065	<b>444 594</b>
Camélins	4 611	4 634	<b>4 657</b>
Volaille familiale	22 141 300	22 783 398	<b>23 466 900</b>
Volaille industrielle	12 787 109	16 623 242	<b>21 610 214</b>

#### 4.4.2 Production de viande (en tonnes)

Produits	2007	2008	2009
Bovins	39 472	52 366	53 488
Ovins	19 360	18 509	19 419
Caprins	11 661	12 225	12 741
Porcins	10 109	9 608	10 124
Camélins	12	14	11
Volaille familiale	20 665	20 618	21 325
Volaille industrielle	16 367	20 450	25 932
<b>Total volaille</b>	<b>37 032</b>	<b>41 068</b>	<b>47 257</b>
<b>Total viande</b>	<b>117 646</b>	<b>133 790</b>	<b>143 040</b>
<b>Total abats</b>	<b>15 536</b>	<b>18 667</b>	<b>23 946</b>
<b>TOTAL VIANDE</b>	<b>133 182</b>	<b>152 7</b>	<b>166 986</b>

#### 4.4.3 Production nationale de lait (en millions de litres)

Année	Elevage extensif		Elevage	Total local	Impor tations	Disponible
	Vaches	Brebis/ chèvres	semi-intensif/ intensif			
2007	102,3	20,0	15,0	137,3	222,1	344,4
2008	107,1	20,9	15,0	143,0	-	143,0
2009	109,6	21,4	17,0	148,0	-	148,0

**Multiplier par 1.06 pour avoir l'équivalent en poids, soit ..... 156 880 T**

#### 4.4.4 Production nationale d'œufs de consommation

Année	2007	2008	2009
Production totale (en millions d'unités)	418	631	737
<b>Production totale (en tonnes)</b>	<b>18 810</b>	<b>28 403</b>	<b>33 160</b>

#### 4.5 Les produits de la pêche

Le niveau des captures de cette année, toutes espèces confondues, est estimé à **377 414** tonnes de poisson contre une production de 480 160 tonnes en 2008, soit une baisse de 22%.

Il faut noter que les espèces constituant l'essentiel des exportations sont des poissons démersaux.

#### 4.6 Autres composantes

Il s'agit d'autres activités relatives à l'agroforesterie, les Activités génératrices de revenus, le salariat, les transferts et les migrations et tourisme.

- Ressources naturelles

La composante « Ressources naturelles » n'a pas été renseignée. Ainsi ses deux principales variables que sont (i) *Revenus de la cueillette* et (ii) *Revenus du bois et du charbon* n'ont pu être renseignées.

- Activités génératrices de revenus

Les activités génératrices de revenus sont toutes celles qui ne relèvent pas directement de la production ou de la vente des produits des composantes ci-dessus décrites. Elles varient selon les départements on peut noter (i) *les activités de transformation* (fabriques d'huile, de savon, de pâte d'arachide...), (ii) *les activités d'orpaillage*, (iii) le *transport*, (iv) *le petit commerce* (vente de détails de produits manufacturés) et (v) *l'artisanat*.

- Salariat

Les statistiques sur les revenus tirés de ces emplois ou de leur évolution, ni l'identification des emplois les plus significatifs dans chaque département n'ont pas été disponibles, faute d'informations sur la composante et les variables à savoir « *ouvrier agricole, berger* ». (DPEE)

- Migration et Tourisme

Les statistiques sur les revenus tirés de la migration (*transferts*) et du tourisme n'ont pas été renseignées également pour les mêmes raisons évoquées ci-dessus. (DPEE)

#### **4.7 Importations et aides alimentaires :**

Les prévisions d'importations de **riz** portent sur un volume total de **700 000 tonnes**. Pour le **blé**, elles portent sur un total de **300 000 tonnes** (Grands Moulins : 267 000 tonnes, Sentenac : 33 000 tonnes). Il est aussi prévu pour les Moulins SENTENAC, l'importation de **13 000 tonnes de maïs**.

Les prévisions d'aides en 2009/2010 s'élèvent à 14 000 tonnes de riz offertes par le Japon.

#### **Importations commerciales et aides alimentaires programmées en 2009/2010 (en tonnes)**

Céréales	Importations commerciales	Aides alimentaires (importées)	Importations totales
Blé	300 000	0	300 000
Riz	700 000	14 000	714 000
Céréales sèches (maïs)	13 000	0	13 000
<b>Total</b>	<b>1 013 000</b>	<b>14 000</b>	<b>1 027 000</b>

#### **4.8 Stocks**

##### ***4.8.1 Stocks paysans***

La situation sera connue après traitement du questionnaire élaboré à cet effet. Cependant, il faut remarquer que si la période considérée est le mois de septembre et qu'on défalque la consommation du mois d'octobre du tonnage trouvé, généralement il ne reste rien.

#### 4.8.2 *Autres stocks*

Les stocks de clôture de l'exercice précédent sont reportés pour devenir les stocks d'ouverture du présent exercice. Ils sont évalués à **117 149 tonnes**.

### **V. SITUATION ALIMENTAIRE ET ZONES A RISQUE**

#### **5.1 Situation alimentaire**

Composante majeure du secteur primaire, **l'agriculture fournit l'essentiel de l'alimentation des populations.**

Cependant, la production agricole nationale demeure limitée par :

- Sa dépendance à un régime pluviométrique marqué par son irrégularité et une faible activité saisonnière en milieu rural (quatre mois) ;
- La faible productivité des systèmes de production dominés par une agriculture de subsistance ;
- La vétusté et l'insuffisance du parc de matériel agricole ;
- La qualité du capital semencier ;
- La désarticulation par rapport au régime alimentaire national (riz, légumes, autres céréales) largement dépendant des importations.

Pour faire face à cette situation, le Gouvernement, depuis 2000, a mis en œuvre d'importants programmes d'amélioration, de renforcement et de modernisation de la base de production agricole à travers les politiques définies dans les Documents de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), de la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) et de la Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (LOASP).

C'est ainsi qu'ont été lancés les Programmes spéciaux de développement des filières agricoles et le Plan de Retour Vers l'Agriculture (REVA). En plus, avec la hausse généralisée des prix au niveau mondial et ses conséquences sur notre approvisionnement, notamment, en produits agricoles, Monsieur le Président de la République a lancé, le 18 Avril 2008, la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA) pour assurer la sécurité alimentaire nationale avec, comme programme phare, le **Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR)**.

Ces actions sont accompagnée d'une préoccupation d'amélioration de l'environnement naturel par : (i) un dispositif de protection des végétaux plus adéquat, (ii) le recours aux pluies provoquées et (iii) l'aménagement de bassins de rétention des eaux pluviales.

#### **5.1.1 Bilan céréalier**

Le bilan céréalier prévisionnel fait apparaître des **disponibilités internes nettes de 1 682 844 tonnes** de céréales dont 1 504 855 tonnes de production nationale et de 117 149 tonnes de stocks antérieurs.

Par rapport aux besoins céréaliers de **1 929 440 tonnes**, on enregistre un déficit brut de **307 436 tonnes** qui va être comblé par les importations et aides alimentaires estimées à **1 027 000 tonnes** dont 1 013 000 tonnes pour les importations et 14 000 tonnes pour les aides alimentaires (PAM).

Et ainsi, on réalise un **excédent prévisionnel net de 719 564 tonnes de céréales entières** et un **disponible apparent de 220 kg/personne/an**, ce qui est supérieur à la norme de consommation de 185 kg/personne/an ; une disponibilité alimentaire de 2 099 kcal/pers./jour, 55 gr/pers./jour de protéines et 12 gr/pers./jour de lipides.

### 5.1.2 Bilan alimentaire

Les ménages assurent leur sécurité alimentaire selon des proportions variables à partir des principales composantes que sont : **la production agricole** (céréalières, horticoles et de rente), **la production animale** (viande, lait, œufs), **la production halieutique**, **la production forestière**, **les ressources naturelles** (pâturage) et **les revenus tirés des activités économiques génératrices de revenus** dont le **salariat agricole** et la **migration** (transferts).

A travers ces différentes composantes, chaque année, on assiste à des diminutions ou des augmentations de disponibilités ou des problèmes d'accessibilité dans chaque département, suite à des évènements conjoncturels biophysiques ou socio-économiques.

#### a) Disponibilité apparente par habitant

DESIGNATION	Disponibilité apparente par habitant				Contribution	
	Année	Jour				
	Alimentation Humaine	Energétiques	Protéines	Lipides		
	Kg	Kcal	gr	gr		%
<b>Total général</b>	<b>524</b>	<b>3 659</b>	<b>111</b>	<b>96</b>		
<b>Végétaux</b>	474	3 510	96	87	94,9%	
<b>Animaux</b>	49	149	15	9	4,5%	
<b>Boissons</b>	4	16	1	8	0,5%	
<b>Végétaux</b>	<b>Céréales</b>	220	2 085	55	8	53,9%
	<b>Autres produits</b>	304	1 575	57	88	46,1%
<b>Produits végétaux / Total Général</b>	91%	96%	87%	90%		
<b>Céréales / Produits végétaux</b>	46%	59%	57%	10%		

L'analyse du niveau du bilan alimentaire fait apparaître des disponibilités alimentaires par personne et par an à l'échelle nationale de **524 kg/pers./an**, des disponibilités énergétiques par personne et par jour de **3 659 kcal**, protéiniques de **111 gr** et lipidiques de **96 gr**.

**Les disponibilités énergétiques obtenues de 3 659 Kcal couvriraient largement les besoins d'un adulte de sexe masculin en activité habituelle qui sont de 2 500 kcal.**

## **b) Taux d'autosuffisance alimentaire (TAS)**

Dans l'analyse de la sécurité alimentaire, il est intéressant de mesurer la part des approvisionnements disponibles provenant de la production nationale. Le TAS permet de montrer dans quelle mesure un pays couvre ses besoins alimentaires avec ses propres ressources productives. Plus le TAS est élevé, plus le pays se rapproche de l'autosuffisance alimentaire.

Seulement, dans le cas où le pays exporte une part significative de sa production, le TAS peut être élevé, mais néanmoins, il dépendra lourdement des importations. Mais cela n'est pas le cas du Sénégal qui exporte très peu de sa production.

En 2009, avec le concours de l'appui gouvernemental à travers la GOANA conjugué avec une bonne pluviométrie, **le Sénégal pourrait enregistrer un TAS céréalier moyen de 60%, dont les besoins en mil et le sorgho sont couverts par la production nationale à 100% et le riz à 36% malgré tout.**

**Globalement, le TAS alimentaire de 84% est très satisfaisant au regard des OMD de 2015.**

Ces résultats intéressants réalisés sur les céréales, témoignent des efforts faits par le Gouvernement pour une autosuffisance alimentaire et de la bonne pluviométrie.

## **c) Taux de dépendance des importations (TDI)**

Dans l'analyse de la situation alimentaire, il est aussi important de savoir la part des approvisionnements disponibles qui provient des importations, surtout pour le Sénégal qui a toujours couvert ses besoins en céréales (riz, blé) avec des importations (45 à 55%). Le TDI permet de mesurer le degré auquel le Sénégal dépend des produits alimentaires importés.

Le taux réalisé cette année devrait être **de 11%** est très intéressant et corrobore les résultats obtenus en production alimentaire (céréales, manioc, pastèque, niébé) et est nettement inférieur aux 22% réalisés en 2009.

## **5.2 Situation des marchés agricoles**

Pendant les deux premiers mois de l'hivernage, le marché se caractérise généralement par un niveau élevé des prix, des disponibilités faibles à moyennes des céréales locales et faibles à nulles des offres de légumineuses. Le niveau des prix au cours de la dernière phase de l'hivernage est fonction de son évolution et des perspectives de récolte. Cette physionomie de la campagne agricole permet également de déterminer des zones bien localisées potentiellement à risque.

### **5.2.1 – Les marchés agricoles**

#### **a) Approvisionnement des marchés**

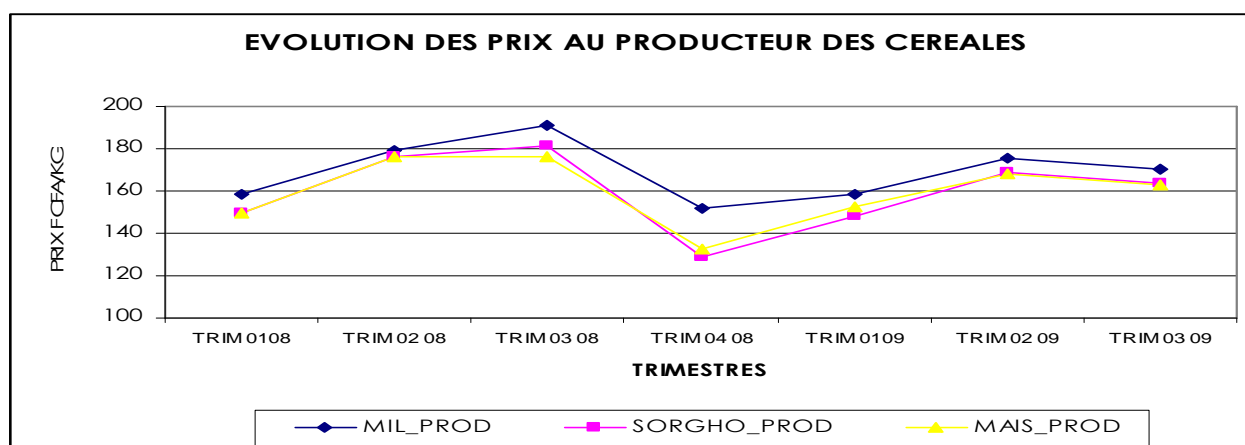
Au cours du trimestre (juillet-septembre 2009), le niveau d'approvisionnement des marchés a été satisfaisant aussi bien pour les céréales locales (mil souna) que pour les céréales importées (riz importé brisé). Cela s'explique par une bonne répartition des pluies et un développement végétatif correct des cultures qui ont généralement bouclé leur cycle dans des conditions satisfaisantes. Cette situation a engendré des déstockages significatifs des dernières réserves paysannes. Quant au riz importé brisé, les importations se sont régulièrement poursuivies.

## b) Analyse des prix

Durant la période (juillet-septembre 2009), les prix moyens mensuels pratiqués ont tous épousé successivement une tendance baissière progressive. Ce qui signifie que le marché céréalier n'a pas été très tendu durant la période de soudure. Les prix moyens s'établissent comme suit :

**Prix au producteur :** les prix moyens mensuels du kilogramme ont oscillé respectivement dans les fourchettes suivantes : **mil souna** ; « 181 - 153 », **sorgho** : « 170 - 149 », **maïs** : « 179 - 130 », soit des prix moyens trimestriels de **168 F CFA/kg (mil souna)**, **162 F CFA/kg (sorgho)** et **158 F CFA/kg (maïs)**. Il en résulte des écarts moyens de baisse de 5 F/kg (mil souna), de 6 F/kg pour le sorgho et le maïs. Par rapport au même trimestre en 2008, les prix moyens de 2009 sont nettement inférieurs avec des écarts de baisse de 21 F/kg (mil souna), de 18 F/kg (sorgho) et de 13 F/kg (maïs). Mais par rapport à la moyenne des cinq dernières années, ces prix ont respectivement crû de 25 % (mil souna), de 19 % (sorgho) et de 28 % (maïs).

**Figure 1 : Prix moyens mensuels au producteur des céréales**



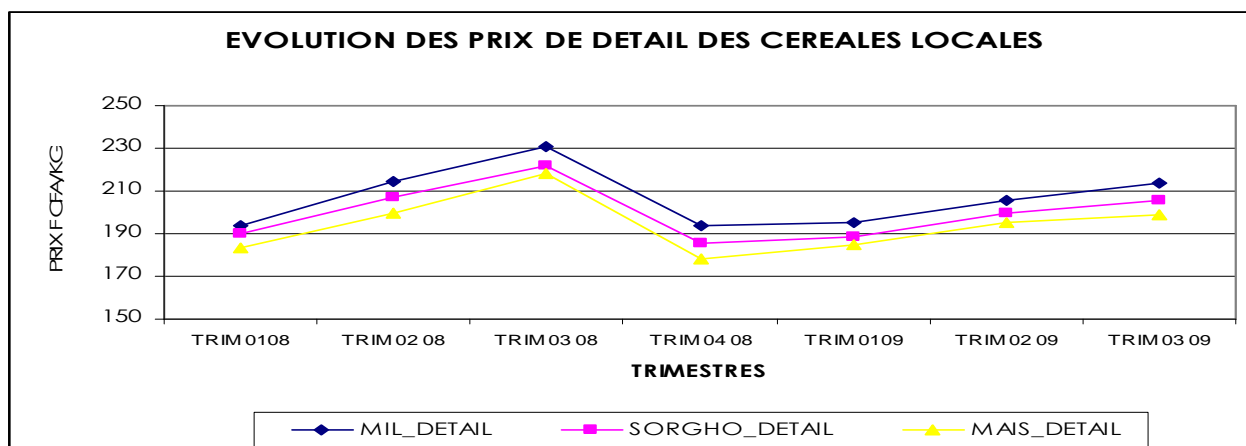
**Prix de détail des céréales locales :** A l'instar des prix au producteur, ceux de détail ont épousé une allure baissière au cours de la période juillet-septembre 2009.

Les prix moyens mensuels ont évolué dans les intervalles suivants : « 216 - 205 » F CFA/kg (**mil souna**), « 211 - 191 » F CFA/kg (**sorgho**), « 205-190 » F CFA/kg (**maïs**) et « 272-254 » F CFA/kg (**riz local décortiqué**). Ce qui donne respectivement des prix moyens trimestriels de **213 F CFA/kg**, **203 F CFA/kg**, **197 F CFA/kg** et **261 F CFA/kg**.

Par rapport à la même période en 2008, les prix de cette année sont nettement inférieurs, avec des écarts moyens de baisse de **17 F/kg** pour les céréales sèches (mil souna, sorgho, maïs) et de **65 F/kg** pour le riz local décortiqué.

Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les prix moyens de ce trimestre ont enregistré des écarts respectifs de hausse compris entre 35 et 40 F/kg pour les céréales sèches et 63 F/kg (+32%) pour le riz local décortiqué.

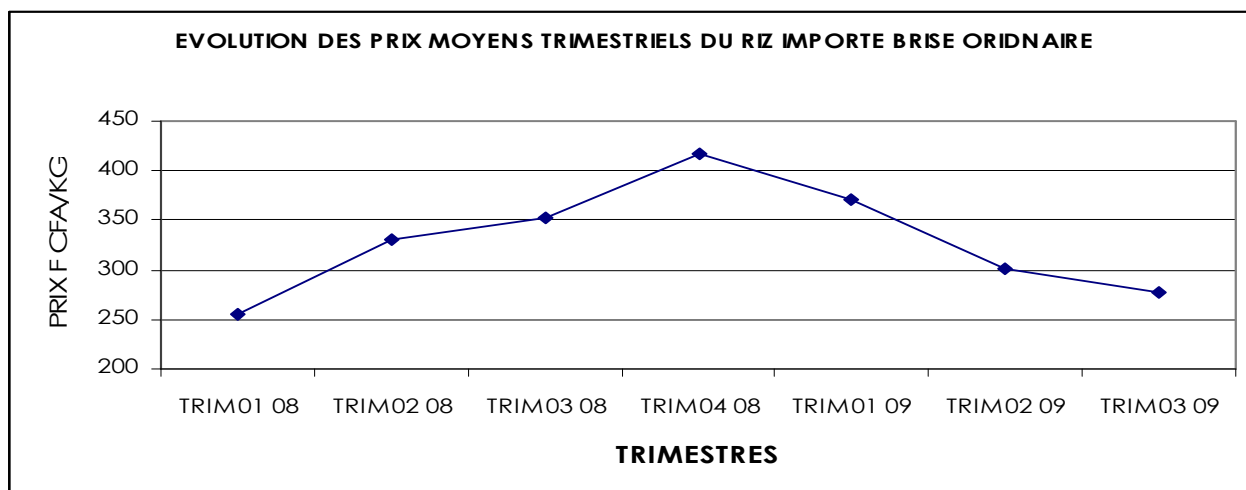
**Figure 2 : Prix moyens mensuels de détail des céréales locales sèches**



**Prix de détail du riz importé brisé :** A l'instar des céréales locales, les prix du riz importé brisé se caractérisent par une tendance baissière amorcée depuis le début de l'année 2009.

Le prix moyen mensuel est passé de **285 F CFA/kg (juillet 2009)** à **269 F CFA/kg (septembre 2009)**, soit un prix moyen trimestriel de **276 F CFA/kg**, avec un écart type de 7 F/kg et un coefficient de variation de 2%. Cette tendance baissière s'explique par la baisse des prix du marché international et par l'importance des stocks commercialisés (voir graphique ci-dessous).

**Figure 3 : Prix moyens mensuels de détail du riz importé brisé**



### c) Evolution des marchés à bétail

Compte tenu des bonnes dispositions alimentaires et d'une situation zoo sanitaire calme dans l'ensemble, le marché du bétail a connu des fortunes diverses. Le niveau de l'offre a été moyen, les sujets proposés à la vente étaient de bonne qualité. Toutefois, les prix des sujets étaient relativement élevés. Du côté, la viande bovine et ovine ont vu leurs prix augmenter dans la plupart des points de vente.

#### **d) Flux transfrontaliers**

Les échanges céréaliers avec les pays de la sous région n'ont été observés qu'avec le Mali et la Guinée. Les céréales concernées sont essentiellement le mil et le maïs. Par contre, des importations significatives de bétail (bovin et ovin) ont été observées en provenance du Mali et de la Mauritanie.

#### **5.2.2 Perspectives du marché céréalier**

**Approvisionnement :** Les perspectives de récolte annoncées, augurent d'un niveau d'approvisionnement des marchés qui pourrait s'améliorer au cours des prochaines semaines. Cela s'expliquerait en partie par des déstockages importants opérés sur les dernières réserves paysannes réalisées à la suite de la campagne précédente mais aussi par l'arrivée sur les marchés des produits de la nouvelle récolte (mil souna et maïs).

Pour le riz local, les bonnes productions de la campagne de contre-saison réalisées dans la vallée du Fleuve Sénégal vont contribuer à améliorer le niveau d'approvisionnement dans les régions Nord (Matam, St-Louis) et Centre (Louga, Thiès, Diourbel).

Concernant les céréales importées, il existe déjà un important stock de riz importé brisé au niveau des importateurs et des commerçants.

**Prix :** La baisse des prix qui est déjà amorcée depuis plusieurs semaines devra se poursuivre au cours des prochains mois. En effet, l'amélioration des offres dans les marchés ruraux favorisera des transferts significatifs vers les zones urbaines où des baisses des prix des produits agricoles pourraient être également observées.

Pour le bétail, malgré la probabilité d'une importante offre, les prix des sujets pourraient relativement évoluer en hausse en raison de la forte demande qui va se manifester.

### **5.3 Situation nutritionnelle**

#### ***Malnutrition aiguë et chronique***

L'enquête nutritionnelle SMART de août-septembre 2008 révèle des taux de malnutrition aiguë globale supérieurs au seuil critique (15%) à Matam et à Bakel et des taux compris entre 10% et 15% à Guinginéo, Gossas, Goudomp, Louga, Kébéber, Darou Mousty et Dianké Makhan.

Les bonnes récoltes qui ont suivi en 2008/2009 ont probablement modifié cette situation, sans compter les bonnes perspectives de récolte de cette année.

Les taux de malnutrition chronique sont supérieurs à 20% à Matam, Sédhiou Goudomp, Goudiry et Diankhé Makhan. Les variations plutôt lente de la malnutrition chronique permettent de leur accordée une fiabilité moyenne pour la période considérée (neuf mois après l'enquête).

#### ***Mortalité***

L'enquête nutritionnelle SMART de août-septembre 2008 n'a concerné que 14 Districts Sanitaires.

La mortalité infanto-juvénile est supérieure au seuil d'alerte de 1/10 000 personnes/jour à Gossas et Diankhé Makhan.

## VI. DETERMINATION DES ZONES A RISQUE

### 6.1 Situation des inondations et autres dégâts

En raison de la montée du niveau des fleuves « Sénégal » et « Gambie » et également des quantités importantes de pluies enregistrées des cas d'inondation ont été enregistrés sur les cultures dans les régions de Tambacounda, Kédougou, Matam, St Louis, Fatick et Kolda.

La situation des superficies inondées en hectares et des dégâts se présente comme suit :

Régions	Nbre de sinistrés	Mil	Maïs	Riz	Pastèque	Arachide	Banane	Coton	TOTAL
Tamba Counda	516 producteurs de banane et 1 173 producteurs de riz		1,00	312,50	0,25		186,5		500,25
Kédougou	3 bassins de pisciculture empoissonnés d'une valeur de 2,25 millions de F.CFA (*)		153,50		1,00	1,50	0,25		156,25
Fatick		0,50		16,50					17,00
Kolda		3,00	20	165,00		11,00		23,00	222,00
Matam				139,50					139,50
<b>TOTAL</b>		<b>3,50</b>	<b>174,50</b>	<b>328,00</b>	<b>1,25</b>	<b>12,50</b>	<b>110,00</b>	<b>23,00</b>	<b>1 035,00</b>

(\*) : matériels, poissons, engrais NPK, urée, ciment

## 6.2 Estimation des ZAR

Malgré un déroulement correct de l'hivernage, quelques zones sont exposées à des risques de sécurité alimentaire eu égard aux cas de resemis intervenus jusqu'au début du mois d'Août dans certaines zones de la région de Louga et de St Louis (voir tableau ci-dessous).

En effet, des problèmes d'ordre hydriques pour le mil et l'arachide peuvent apparaître en fin de cycle.

Parallèlement l'apparition de chenilles d'Amsacta de dernière génération peut occasionner d'importants dégâts sur les derniers semis de niébé.

Enfin, du fait de l'importance du pâturage, des cas de feux de brousse sont déclarés dans la zone sylvo-pastorale.

La situation des ZAR se présente comme suit :

Régions	Départements	Communautés Rurales	Observations
Louga	Louga	Keur Momar Sarr	Retard sur le démarrage de l'hivernage ayant occasionné plusieurs cas de re- semis, les semis se sont répétés jusqu'au début du mois d'Août.  <b><u>Conséquences:</u></b>  - des difficultés d'ordre hydrique pour le mil et l'arachide en fin de cycle ;  - apparition de chenilles d'Amsacta de dernière génération qui ont occasionné d'importants dégâts sur les derniers semis de niébé.
		Coki	
		Nguer Malal	
	Linguère	Yang Yang	
	Kébémér	Sam Yabal	
		Touba Mérina	
		Mbadiane	
St Louis	Podor	Galoya	<u>Déficit pluviométrique</u> noté au niveau de la zone Diéri de ces arrondissements  <u>Pâturages</u> : début des feux de brousses 425 ha : Arrt Saldé, CR de Boki Djallobé: 100 ha CR Dodel G Saré : 25 ha
		Cas Cas	
		Gamadji Saré	
		Thillé Boubacar	

## **VI. CONCLUSIONS**

La campagne 2009/2010 a été caractérisée par une bonne pluviométrie généralement bien répartie dans l'espace et dans le temps. Ces pluies ont causé des inondations localisées. Elles ont, cependant, été très bénéfiques aux cultures et aux pâturages en général.

A cela s'est ajouté l'effet des mesures prises par les autorités publiques pour soutenir et renforcer les capacités des producteurs en mettant à leur disposition à temps les engrais et les semences. Ce qui a contribué à l'accroissement des emblavures et à l'augmentation significative des rendements.

En effet, les mesures prises par l'Etat en 2009 pour la production agricole s'inscrivent dans le cadre des actions définies dans le programme de la GOANA dont les objectifs sur 5 ans sont de porter la production du riz à 500 000 tonnes, celle du manioc à 2 millions de tonnes, celle du mil à 1 million, etc.

Durant le mois de septembre 2009, les transactions commerciales céréalières ont sensiblement repris. En effet, ce redynamisme des marchés agricoles s'explique par :

- ✓ l'espoir suscité par le déroulement correct de la campagne agricole 2009/2010 et les prévisions de bonne production ;
- ✓ les importants déstockages opérés par les producteurs pour faire face aux dépenses du ramadan et de la fête de korité ;
- ✓ la forte demande de mil souba exprimée par les consommateurs, surtout en milieu urbain où la fréquence de consommation des mets à base de céréales locales a été régulière et intense ;
- ✓ la mise en marché des produits en vert (arachide, niébé, maïs).

Le marché bétail/viande et celui de la volaille ont été assez tendus. Cela s'est justifié par :

- ✓ la modicité des offres, la qualité des sujets et la forte demande des consommateurs qui ont contribué à renchérir les prix des sujets proposés à la vente, notamment dans les centres urbains ;
- ✓ l'augmentation du prix du kilogramme de viande bovine et ovine ;
- ✓ le ralentissement des activités des aviculteurs qui s'est traduit par une faiblesse des offres et une flambée des prix des sujets suite à la forte demande des consommateurs à l'occasion de la fête de korité.

### **Recommandations :**

- Procéder aux achats des vivres pour la reconstitution des stocks (stocks paysans individuels et communautaires, stocks commerçants, stocks tampon, réserve stratégique gouvernementale à but humanitaire) en ce moment du début de la période de récoltes.
- Accompagner les producteurs dans la conservation des produits agricoles. (Construction de silos adaptés) compte tenu de l'importance des récoltes attendues.
- Renforcer la surveillance pour la lutte contre le criquet pèlerin.
- Renforcer les capacités (en moyen matériel et financiers) des services chargés des statistiques agricoles, animales, halieutiques, du commerce et des prix en vue d'une collecte régulière de données fiables.

## Annexe 1 : SITUATION PLUVIOMETRIQUE DE LA SEMAINE DU 12 AU 18 Octobre 2009

Stations	Pluviométrie							Date début de la saison culturale			
	Cumul semaine 2009		Cumul antérieur 2009		Cumul saison 2009		Normale 1971-2000	Cumul 2009 sur Normale en %	2009	2008	Normale 1971 - 2000
	mm	Nbj	mm	Nbj	mm	Nbj					
Saint-Louis	15	1	326,4	27	331,4	28	219,4	151,05	07-août	20-juil	08-août
Podor	0	-	326,2	25	326,2	25	193,9	168,23	28-juil		02-août
Matam	9	2	440,1	41	449,1	43	328,7	136,63	15-juin	03-juil	15-juil
Louga	42,5	1	373,2	27	415,7	28	282	147,41	12-juin	30-juin	03-août
Linguère	2	1	710,1	40	712,1	41	370,5	192,20	23-juin	30-juin	10-juil
Thiès	2	1	512,2	40	514,2	41	425,5	120,85	01-juil	14-juil	16-juil
Mbour	0,3	1	838,7	52	839,0	53	478,9	175,19	05-juil		26-juil
Dakar	33,6	2	506,4	46	540,0	48	395,8	136,43	28-juil		26-juil
Diourbel	TR	-	575,7	47	575,7	47	458,3	125,62	12-juil	16-juin	08-juil
Bambey	TR	-	551,2	47	551,2	47	456,1	120,85	23-juin	20-juin	11-juil
Fatick	TR	-	882,9	46	882,9	46	515,9	171,14	01-juil	16-juin	12-juil
Kaolack	0,2	1	742,8	63	743,0	64	549,8	135,14	17-juin	28-juin	05-juil
Koungheul	TR	-	715,8	52	715,8	52	670,2	106,80	26-juil	05-juin	24-juin
Nioro	0,5	1	852,2	59	852,7	60	685,1	124,46	01-juil	27-juin	28-juin
Bakel	37,8	2	640,2	52	678,0	54	491,4	137,97	14-juil	16-juin	04-juil
Tambacounda	3,3	2	914,7	63	918,0	65	693,7	132,33	14-juin	31-mai	19-juin
Goudiry	36,1	2	837,4	49	873,5	51	594,8	146,86	07-juil	12-juin	19-juin
Kédougou	1,9	2	1036,8	80	1038,7	82	1129,3	91,98	14-mai	12-juin	31-mai
Kolda	27,9	4	965,2	72	993,1	76	959,8	103,47	14-juin	20-juin	15-juin
Vélingara	29	2	1011,2	64	1040,2	66	820,9	126,71	24-juin		16-juin
Ziguinchor	10,4	3	1332,5	89	1342,9	92	1204,9	111,45	18-juin		19-juin
Cap Skiring	17,7	2	1405,5	74	1423,2	76	1117,6	127,34	01-juil	20-juin	24-juin

- NB** :
- Si la pluviométrie est inférieure (<) à 80 % par rapport à la normale 1971 - 2000, il y a un déficit pluviométrique.
  - **Entre 80 % et 120 %**, la pluviométrie est **normale** (Kédougou, Kolda, Koungheul et Ziguinchor).
  - Si la pluviométrie est **supérieure (>) à 120 %**, on parle d'**excédent** pluviométrique.

**Source** : Agence Nationale de la Météorologie (ANMS)

**Nota** : Nbj = nombre de jours ; mm = millimètre

## Annexe 2 : BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2009/2010

PERIODE DU 01/11/09 au 17/02/2010

(en Tonnes)

POSTES	RIZ	BLE	AUTRES CEREALES	TOTAL
<b>POPULATION (Hbts)</b>				<b>12 059 000</b>
<b>1./ DISPONIBILITES</b>	<b>382 879</b>	<b>-</b>	<b>1 239 125</b>	<b>1 622 004</b>
- Production Brute	408 815	-	1 457 794	2 576 212
- Production Disponible	265 730	-	1 239 125	1 565 695
- Stocks Initiaux	117 149	-	-	117 149
. Stocks Paysans	-	-	-	-
. Autres Stocks	117 149	-	-	117 149
<b>2./ BESOINS</b>	<b>771 776</b>	<b>289 416</b>	<b>868 248</b>	<b>1 929 440</b>
Consommation Humaine**	771 776	289 416	868 248	1 929 440
- Stocks Finaux	-	-	-	-
. Stocks Paysans	-	-	-	-
. Autres Stocks	-	-	-	-
<b>3./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-)</b>	<b>- 388 897</b>	<b>- 289 416</b>	<b>370 877</b>	<b>- 307 436</b>
<b>4./ SOLDE IMPORT/EXPORT</b>	<b>700 000</b>	<b>300 000</b>	<b>27 000</b>	<b>1 027 000</b>
- Importations Commerciales	700 000	300 000	13 000	1 013 000
- Aides Alimentaires	-	-	14 000	14 000
- Exportations	-	-	-	-
<b>5./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-) NET</b>	<b>311 103</b>	<b>10 584</b>	<b>397 877</b>	<b>719 564</b>
<b>6./ DISPONI.CEREALES APPAR/Hbt (Kg)</b>	<b>89 798</b>	<b>24 878</b>	<b>104 994</b>	<b>219 670</b>
<b>7./ NORME OFFICIELLE CONS./Hbt(Kg)</b>				<b>185</b>

\* Riz : Prod.Dispo = (Prod.Brute - 15%) \* 70%

Autres Céréales : Prod.Dispo = Prod.Brute - 15%

\*\* Consommations obtenues en appliquant les normes de l'ex-post

**Annexe 3 : BILAN ALIMENTAIRE PREVISIONNEL ET PROVISoire 2009/2010**

#### Annexe 4 : TABLEAUX DES PRIX MOYENS MENSUELS

REGION	PRODUITS	SEPTEMBRE 2008 (1)	ECART (3-1)	AOÛT 2009 (2)	ECART (3-2)	SEPTEMBRE 2009 (3)
DAKAR	MIL_DETAIL	258	<b>-11</b>	268	<b>-21</b>	247
	SORGHO_DETAIL	200	<b>0</b>	-	<b>-</b>	200
	SORGHO_IMP	231	<b>-6</b>	200	<b>25</b>	225
	MAIS_IMP	217	<b>-15</b>	202	<b>0</b>	202
	RIZ_IMP. ORD.	469	<b>-198</b>	269	<b>1</b>	270
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	<b>-</b>	367	<b>4</b>	371
DIOURBEL	MIL_DETAIL	207	<b>-20</b>	201	<b>-14</b>	187
	SORGHO_DETAIL	186	<b>-1</b>	186	<b>-1</b>	186
	SORGHO_IMP	180	<b>-6</b>	179	<b>-5</b>	174
	MAIS_DETAIL	187	<b>4</b>	188	<b>3</b>	191
	MAIS_IMP	198	<b>-13</b>	187	<b>-2</b>	186
	RIZ_IMP. ORD.	437	<b>-178</b>	266	<b>-7</b>	259
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	<b>-</b>	375	<b>-9</b>	365
	RIZ_LOC DECORT.	-	<b>-</b>	244	<b>-6</b>	238
FATICK	MIL_PROD	203	<b>-41</b>	186	<b>-23</b>	163
	MIL_DETAIL	218	<b>-36</b>	206	<b>-24</b>	182
	SORGHO_PROD	195	<b>-39</b>	183	<b>-27</b>	156
	SORGHO_DETAIL	213	<b>-39</b>	201	<b>-27</b>	174
	MAIS_PROD	-	<b>-</b>	184	<b>-19</b>	165
	MAIS_DETAIL	-	<b>-</b>	201	<b>-31</b>	170
	MAIS_IMP	200	<b>-26</b>	179	<b>-5</b>	174
	RIZ_IMP. ORD.	429	<b>-179</b>	270	<b>-20</b>	250
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	<b>-</b>	400	<b>0</b>	400
KOLDA	MIL_DETAIL	237	<b>-49</b>	200	<b>-12</b>	188
	SORGHO_DETAIL	-	<b>-</b>	198	<b>-4</b>	194
	MAIS_DETAIL	200	<b>-7</b>	200	<b>-7</b>	193
	MAIS_IMP	210	<b>-19</b>	192	<b>0</b>	192
	RIZ_IMP. ORD.	380	<b>-109</b>	284	<b>-13</b>	271
KAOLACK	MIL_PROD	200	<b>-55</b>	169	<b>-24</b>	145
	MIL_DETAIL	213	<b>-56</b>	179	<b>-22</b>	157
	SORGHO_PROD	-	<b>-</b>	158	<b>-21</b>	137
	SORGHO_DETAIL	216	<b>-65</b>	170	<b>-19</b>	151
	SORGHO_IMP	230	<b>-</b>	-	<b>-</b>	-
	MAIS_PROD	160	<b>-46</b>	155	<b>-41</b>	114
	MAIS_DETAIL	179	<b>-48</b>	166	<b>-35</b>	131
	MAIS_IMP	224	<b>-</b>	158	<b>-</b>	-
	RIZ_IMP. ORD.	425	<b>-165</b>	275	<b>-15</b>	260
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	<b>-</b>	360	<b>0</b>	360

REGION	PRODUITS	SEPTEMBRE 2008 (1)	ECART (3-1)	AOÛT 2009 (2)	ECART (3-2)	SEPTEMBRE 2009 (3)
LOUGA	MIL_DETAIL	236	<b>-26</b>	218	<b>-8</b>	209
	SORGHO_DETAIL	223	<b>-22</b>	213	<b>-12</b>	201
	MAIS_DETAIL	-	-	200	<b>0</b>	200
	MAIS_IMP	240	<b>-44</b>	201	<b>-5</b>	196
	RIZ_IMP. ORD.	414	<b>-159</b>	280	<b>-24</b>	256
	RIZ_LOC DECORT.	364	<b>-108</b>	267	<b>-11</b>	256
MATAM	MIL_DETAIL	250	<b>-11</b>	243	<b>-4</b>	239
	SORGHO_DETAIL	233	<b>-3</b>	223	<b>7</b>	230
	MAIS_DETAIL	250	<b>-33</b>	205	<b>12</b>	217
	MAIS_IMP	231	<b>-33</b>	204	<b>-6</b>	198
	RIZ_IMP. ORD.	429	<b>-141</b>	291	<b>-3</b>	288
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	-	400	<b>-6</b>	394
	RIZ_LOC DECORT.	-	-	269	<b>6</b>	275
ST-LOUIS	MIL_DETAIL	266	<b>-16</b>	258	<b>-8</b>	250
	SORGHO_DETAIL	262	<b>-22</b>	250	<b>-10</b>	240
	SORGHO_IMP	234	<b>-24</b>	225	<b>-15</b>	210
	MAIS_DETAIL	254	<b>-26</b>	225	<b>3</b>	228
	MAIS_IMP	232	<b>-30</b>	200	<b>3</b>	203
	RIZ_IMP. ORD.	450	<b>-125</b>	325	<b>0</b>	325
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	-	400	<b>0</b>	400
	RIZ_LOC DECORT.	377	<b>-87</b>	290	<b>0</b>	290
TAMBA	MIL_PROD	210	<b>-65</b>	162	<b>-17</b>	145
	MIL_DETAIL	225	<b>-45</b>	193	<b>-13</b>	180
	SORGHO_PROD	210	<b>-63</b>	164	<b>-17</b>	147
	SORGHO_DETAIL	216	<b>-31</b>	191	<b>-6</b>	185
	MAIS_PROD	200	<b>-55</b>	160	<b>-15</b>	145
	MAIS_DETAIL	210	<b>-36</b>	188	<b>-15</b>	174
	RIZ_IMP. ORD.	411	<b>-111</b>	271	<b>29</b>	300
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	-	389	<b>-13</b>	376
	RIZ_LOC DECORT.	-	-	251	<b>-6</b>	245
THIES	MIL_DETAIL	237	<b>-40</b>	215	<b>-18</b>	197
	SORGHO_DETAIL	250	<b>-48</b>	200	<b>3</b>	203
	MAIS_DETAIL	250	<b>-50</b>	192	<b>8</b>	200
	MAIS_IMP	211	<b>-9</b>	200	<b>2</b>	202
	RIZ_IMP. ORD.	400	<b>-152</b>	253	<b>-4</b>	248
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	-	300	<b>25</b>	325
	RIZ_LOC DECORT.	-	-	245	<b>-3</b>	242
ZIGUINCHOR	MIL_DETAIL	258	<b>-7</b>	253	<b>-2</b>	251
	SORGHO_DETAIL	247	<b>28</b>	283	<b>-8</b>	275
	MAIS_DETAIL	255	<b>13</b>	250	<b>18</b>	268
	RIZ_IMP. ORD.	439	<b>-148</b>	293	<b>-2</b>	291
	RIZ_IMP_BR PARF.	-	-	400	<b>0</b>	400

REGION	PRODUITS	SEPTEMBRE 2008 (1)	ECART (3-1)	AOÛT 2009 (2)	ECART (3-2)	SEPTEMBRE 2009 (3)
DAKAR	NIEBE_DET	393	<b>-26</b>	273	<b>94</b>	367
	DECORT_DET	581	<b>-113</b>	489	<b>-21</b>	468
DIOURBEL	NIEBE_DET	143	<b>5</b>	172	<b>-24</b>	148
	COQUE_DET	557	-	-	-	-
	DECORT_DET	586	<b>-175</b>	432	<b>-22</b>	411
FATICK	NIEBE_PROD	450	<b>-225</b>	250	<b>-25</b>	225
	NIEBE_DET	520	<b>-270</b>	361	<b>-111</b>	250
	DECORT_PROD	475	<b>-163</b>	371	<b>-59</b>	313
	DECORT_DET	560	<b>-202</b>	458	<b>-100</b>	358
KOLDA	NIEBE_DET	380	<b>-83</b>	380	<b>-83</b>	298
	COQUE_DET	125	-	-	-	-
	DECORT_DET	440	-	-	-	-
KAOLACK	NIEBE_PROD	-	-	-	-	150
	NIEBE_DET	163	<b>3</b>	-	-	165
	COQUE_PROD	-	-	-	-	146
	COQUE_DET	-	-	-	-	175
	DECORT_PROD	350	<b>-75</b>	309	<b>-34</b>	275
	DECORT_DET	408	<b>-89</b>	341	<b>-22</b>	319
LOUGA	NIEBE_DET	187	<b>-4</b>	186	<b>-3</b>	182
	DECORT_DET	533	<b>-149</b>	422	<b>-38</b>	384
MATAM	NIEBE_DET	525	<b>-25</b>	508	<b>-8</b>	500
	COQUE_DET	500	-	500	-	-
	DECORT_DET	763	<b>-250</b>	600	<b>-88</b>	513
ST-LOUIS	NIEBE_DET	586	<b>-176</b>	558	<b>-148</b>	410
	DECORT_DET	607	<b>-12</b>	600	<b>-5</b>	595
TAMBA	NIEBE_PROD	250	<b>0</b>	222	<b>28</b>	250
	NIEBE_DET	409	<b>-56</b>	284	<b>69</b>	353
	COQUE_DET	150	-	-	-	-
	DECORT_PROD	363	<b>-63</b>	300	<b>0</b>	300
	DECORT_DET	450	<b>-81</b>	351	<b>18</b>	369
THIES	NIEBE_PROD	-	-	-	-	165
	NIEBE_DET	300	<b>-99</b>	185	<b>17</b>	201
	DECORT_DET	607	<b>-195</b>	416	<b>-5</b>	412
ZIGUINCHOR	NIEBE_DET	625	<b>-119</b>	508	<b>-3</b>	506
	COQUE_DET	325	<b>-49</b>	250	<b>26</b>	276

	DECORT_DET	600	<b>-35</b>	617	<b>-52</b>	565
--	------------	-----	------------	-----	------------	-----